

SESSION 1984

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : LETTRES CLASSIQUES

THÈME GREC

POURQUOI ÉCRIRE, AUJOURD'HUI ?

Après s'être demandé, très jeune, comment il devait écrire (par où faire passer les mots, et quels mots, pour arriver à produire, poème ou prose, quelque chose qui ait autant de pouvoir qu'un chant, il se demanda ce qu'il devait écrire (qu'est-ce qui valait d'être communiqué). Plus tard, une question dont, d'abord, il ne s'était pas embarrassé se posa avec une cruelle précision : pour quelle raison écrire ? Quand le monde se porte socialement si mal que la saine morale invite à tout braver (dangers immédiats et persécution) pour aider à l'asseoir sur d'autres bases, qu'est-ce que cela veut dire que travailler à donner un tour envoûtant à ce qu'on a dans la tête et qui, divulgué sans intention de prosélytisme, mais comme pure expression d'une sensibilité, ne pourra changer que peu à ce que contient la tête des autres ? Et si, chance heureuse, on modifie légèrement ce contenu, qu'est-ce que cela changera pour le monde et pour vous ? Au reste, quels autres exactement veulent bien vous écouter ? Sont-ils des étrangers dont vous forcez les retranchements ou n'étaient-ils pas déjà si voisins que vous faire écouter revenait à enfoncer une porte ouverte ? De surcroît, si vos prétentions vont plus profond que celles du baladin ou du maître d'école, autrement dit que simplement séduire ou enseigner, est-ce un authentique besoin de communion qui vous pousse à rédiger des textes et à les publier ou n'est-ce pas, plutôt, la louche envie de vous faire, à travers eux, l'objet d'une louche adhésion ? Aussi, paralysé par ces doutes accumulés, en vint-il à ne plus écrire.

Michel LEIRIS, *Le ruban au cou d'Olympia*.